

Cassandre hallucinée, de Justine RUCHAT, pièce jouée par Justine RUCHAT (45' de monologue de Cassandre), du 21 au 26 septembre à 20 h30, sauf dimanche à 18 h30, théâtre *Le Galpon*.
Le Galpon se trouve à la Jonction, 2 route des Péniches, tél. 022 321 21 76

Spectacle original, à vrai dire un peu déroutant, que cette Cassandre hallucinée, au caractère ombrageux, mais d'une force peu commune, annihilée par toutes les épreuves qu'elle a dû traverser, mais debout, faisant face à son destin.

Aucune tragédie, aucune œuvre classique ne nous est parvenue sur la Troyenne Cassandre, fille du roi Priam, emmenée en Grèce à l'issue de la guerre de Troie par Agamemnon qui s'est épris d'elle, objet de la jalousie de Clytemnestre, qui la mettra à mort après avoir assassiné son époux infidèle. Cassandre est évoquée chez plusieurs auteurs, des passages lui sont consacrés, mais elle ne figure jamais au premier plan.

Le sort n'a pas été favorable à Cassandre, qui, toute jeune encore, suscita les ardeurs d'Apollon, qui lui fit le don de prophétie: tout ce qu'elle prédirait se révélerait conforme à la réalité. Mais le dieu avait exigé en échange de cette faculté qu'elle consente à se donner à lui, ce à quoi Cassandre se refusa. Apollon, fâché, lui ôta alors le don de persuasion: elle n'annoncerait que des choses vraies, mais ne serait jamais crue. Et c'est bien ce qui arriva: elle fit de nombreuses prédictions qui se révélèrent toutes justes, la plus fameuse étant que les Troyens devaient absolument s'abstenir d'introduire dans leur cité un grand cheval de bois que les Grecs avaient laissé sur la plage au moment de leur retraite feinte, car ce cheval était rempli de guerriers en armes qui saccageraient aussitôt Troie. Mais les Troyens ne l'ont pas écoutée, estimant au contraire que ce cheval leur porterait bonheur, alors qu'en fait il causa leur perte.

Dans l'*Agamemnon* d'Eschyle, elle annonce l'assassinat imminent d'Agamemnon, qu'elle ne peut empêcher non plus, reliant cet assassinat au "crime initial" à l'origine de la malédiction qui s'est abattue sur les Atrides, et prévoyant également la suite: le fils, Oreste, tuera à son tour sa mère, ce qui inexorablement adviendra. Cassandre apparaît aussi chez Homère, chez Euripide, mais il faut attendre l'œuvre d'un auteur méconnu, monument d'érudition, Lycophron de Chalcis, né à la fin du I^{er} siècle avant J.-C., pour voir apparaître un texte au centre duquel se trouve Cassandre, appelée de son autre nom *Alexandra*: il s'agit d'une prophétie de près de 1500 vers, que récite la jeune fille, enfermée dans une chambre par son père Priam, que les dons de prophétesse de sa fille irritent au plus haut point.

C'est dans une telle situation que se trouve notre *Cassandre hallucinée*, elle aussi enfermée, "mise à l'écart" par son père au troisième étage d'une tour, non pas *avant* la guerre de Troie comme chez Lycophron, mais *après* celle-ci, non pas pour prophétiser un avenir qui s'est déjà accompli, mais pour se livrer à une sorte de bilan désabusé de son existence, vide et sans espoir comme jamais, à tel point que Cassandre se demande avec insistance si elle existe encore.

Dans la période contemporaine, Christa Wolf, célèbre auteure de l'ex-RDA, a elle aussi écrit une *Cassandra*, qui ne prophétise pas non plus, mais qui déroule un long monologue intérieur, se présentant sous la forme d'une vaste réflexion sur sa destinée, mais plus généralement sur le destin des femmes dans les processus historiques, sur le pouvoir et la guerre, tandis qu'elle attend sa mort à Mycènes, où elle a été emmenée par Agamemnon après la chute de Troie.

Rien de tel dans *Cassandre hallucinée*: la jeune femme serait bien incapable d'un tel effort d'analyse et d'introspection. Ses propos décousus, irraisonnés, dévoilent une âme tourmentée, guettée par la folie;

en eux s'expriment des fragments de son existence ravagée, elle qui fut toujours incomprise dans son être comme dans ses mots, frappée par le discrédit, elle que l'on a toujours considérée comme une malade, elle dont les mises en garde n'ont jamais été prises en compte, lorsqu'elle a, par exemple, affirmé qu'il ne fallait pas laisser entrer Hélène à Troie...

Cassandre souffre d'être enfermée, enfermée dans cette chambre, enfermée en elle-même ("dans mon propre labyrinthe à moi", dit-elle) ... à l'époque où elle n'était qu'une petite fille déjà ses parents l'ont enfermée. Elle fut la concubine d'un général, violée par un légionnaire, Apollon l'a abandonnée, elle n'a pas pu épouser l'homme qu'elle souhaitait, mais surtout elle a été trahie par son père. Victime des dieux, victime d'elle-même, victime de sa famille et d'une société patriarcale (dénonciation que l'on retrouve dans la Cassandra de Christa Wolf), Cassandre a mal...

Ce qui est étonnant toutefois, c'est que cette femme, qui pourrait être éteinte, épuisée par une vie dénuée de sens, elle qui nous dit "je ne vois aucune ouverture par laquelle je pourrais sortir", est animée d'une force, d'une énergie inouïes; on la voit habiter l'espace, capter notre attention, emportée, vociférante, sans cesse en mouvement, et c'est certainement là que point une petite lumière dans cet océan de noirceur... on souhaiterait parfois la voir un peu fragile, on souhaiterait avoir un peu pitié d'elle, mais non c'est impossible, il ne le faut pas, elle ne peut pas se le permettre, cela signifierait sa mort... Cassandre est d'une certaine manière au-delà de l'humain, sans quoi elle ne pourrait résister, il y a chez elle quelque chose de minéral, de granitique qui force l'admiration. Combien de temps peut-elle encore tenir ?

Jacques Morard 24 septembre 2021